

# L'UQAM

Vol. XXV N° 5, 9 novembre 1998

Université du Québec à Montréal

3

Vers une meilleure intégration des TIC dans la formation

5

Actions pour l'encadrement des étudiants

9

Titres d'ici

12

Les 20 ans du chœur de l'UQAM



## Prix de l'Académie française

### Un travail de moine sur une vie de saints!



J. A. Martin

Mme Brenda Dunn-Lardeau, professeure au département d'études littéraires.

Professeure en études littéraires, Mme Brenda Dunn-Lardeau s'est vue annoncer récemment par l'Académie française qu'elle était la récipiendaire du Prix Émile Faguet, médaille d'argent, pour son *Édition critique de la Légende dorée*, parue l'an dernier aux Éditions Champion. Le 3 décembre prochain, elle s'envolera donc à destination de Paris, pour assister à la réunion publique annuelle de l'Académie où seront décernés tous les Prix de littérature 1998.

#### Un événement inattendu

Mme Dunn-Lardeau avoue qu'elle ne s'attendait pas à être ainsi honorée. «Je n'ai fait aucune démarche... L'éditeur s'est occupé de tout, sans que je n'en sache rien. Imaginez mon étonnement quand j'ai ouvert le courrier!». Une surprise peut-être, mais certainement méritée. En effet, ses recherches sur la *Legenda sanctorum allas Lombardica hystoria*, un recueil de vie de saints datant du XIII<sup>e</sup> siècle (1261-1266), plus connu sous le titre de *Légende dorée*, représentent une aventure qui aura duré près de 20 ans!

#### Sur les traces de la Légende

Comment en est-elle venue à s'intéresser à ce manuscrit? «J'ai soutenu ma thèse, qui portait sur un pamphlet féministe du XV<sup>e</sup> siècle, le 22 décembre 1976 à l'Université de Grenoble. Le lendemain, mon ancien directeur de thèse m'a remis les planches pho-

Voir *Légende dorée* en page 10

## L'Université doit se questionner

La rectrice, Mme Paule Leduc, a présenté récemment à la communauté universitaire le plan d'action que propose le rectorat pour l'année 1998-1999, tout en traçant le bilan des deux dernières années. L'objectif, a-t-elle rappelé, demeure le même: «Mieux former les étudiants et en conduire un nombre toujours croissant à la réussite». Le journal *L'UQAM* l'a rencontrée afin d'en savoir davantage tant sur le sens et la portée du plan d'action annoncé, que sur sa vision de l'Université à l'aube du troisième millénaire.



Mme Paule Leduc, rectrice.

ce travail de fond, la Direction a élaboré des outils supplémentaires, soit un plan d'action pour la programmation et une cartographie.

#### Réviser la programmation

Le plan d'action 1998-1999 prévoit une revue de la programmation, laquelle devrait permettre de mieux prendre en compte non seulement les évolutions scientifiques et sociales, mais encore les besoins des clientèles, très diversifiées, qu'accueille l'Université. Mais pourquoi ne pas avoir lancé cette opération plus tôt? «Pour pouvoir repenser en profondeur la programmation, [...] il fallait absolument que l'on se donne des moyens - revoir au préalable les structures de décision sur le plan académique - afin que la réflexion se fasse là où l'expertise se trouve, c'est-à-dire dans les départements, dans les Facultés, avec les intervenants de première ligne», dira la rectrice, pour faire image. Afin d'assurer la qualité de

Le plan d'action pour la programmation - dont un avant-projet vient d'être soumis aux doyens intérimaires des nouvelles Facultés pour une première évaluation - servira de guide pour les unités. «Tout le monde ne sera pas obligé de faire la même chose, ni au même rythme, mais des objectifs seront fixés avec un cadre général», de préciser Mme Leduc. La cartographie, pour sa part, visera à permettre aux intervenants de faire des évaluations et des projections réalistes quant à l'offre de programmes à partir d'un portrait assez complet de l'environnement interne (contenus des programmes, évolutions scientifiques, clientèles, ressources, etc.) et de l'environnement externe (curriculum des

Voir *L'Université* en page 11

## Rapport de l'ombudsman

### Pour plus de justice, d'équité et d'éthique

L'ombudsman de l'UQAM, M. Pierre-Paul Lavoie, vient tout juste de soumettre au Conseil d'administration son rapport annuel pour l'année 1997-1998. On y pose deux constats d'importance, à savoir que contrairement à plusieurs autres universités, l'UQAM n'a pas édicté une Charte des droits des étudiants - une situation que l'ombudsman souhaite voir corriger -, ni adopté un Code de déontologie pour les professeurs, notamment en ce qui concerne les rapports avec leurs collègues et leurs étudiants - une question difficile qui devrait, selon M. Lavoie, faire l'objet d'une réflexion au sein de la communauté. Dans son rapport, l'ombudsman a également tenu à préciser les normes d'équité qui, «au-delà du bon sens ou de la légalité stricte», ont servi à guider ses actions tout au long de l'année. Enfin, après avoir dressé

un portrait de sa clientèle et des dossiers traités, il rend compte des problèmes les plus fréquents et formule un ensemble de recommandations pour tenter d'y remédier.

#### Les requêtes

Le volume de plaintes et de consultations enregistrées au Bureau de l'ombudsman au cours de la période 1997-1998 s'élève à 638. Le nombre de consultations (496) s'avère toutefois nettement supérieur au nombre de plaintes formelles (142), une situation qui, selon M. Lavoie, reflète moins l'importance des problèmes rencontrés par les personnes qui le consultent que la façon dont la recherche de solutions est conduite. «La très grande majorité des cas sont réglés à l'amiable, à la satisfaction de tout le

Voir *Ombudsman* en page 10



Sylvie Trépanier

L'ombudsman de l'UQAM, M. Pierre-Paul Lavoie.

#### SCRUTIN DANS LES FACULTÉS: SIX CANDIDATS

La consultation en vue de désigner les doyens des nouvelles facultés et secteur se poursuivra jusqu'au 13 novembre prochain. Professeurs, chargés de cours, étudiants et personnel de soutien des secteurs concernés, seront invités à se prononcer sur le choix des six candidats qui aspirent à assumer ces nouvelles responsabilités.

À cette occasion, le Journal a invité les candidats à lui faire parvenir des textes - reproduits intégralement - qui exposent succinctement leurs objectifs.

Mots des candidats: à lire en pages 6, 7 et 8

## Mercedes Palomino honorée

La cofondatrice, présidente et directrice générale du Théâtre du Rideau Vert, Mme Mercedes Palomino, s'est vue décerner récemment par l'UQAM un doctorat honorifique, en raison notamment de «sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement du théâtre québécois».

### Une pionnière

D'origine espagnole, Mme Palomino s'est installée au Québec en 1948, année qui vit naître le plus vieux théâtre professionnel de Montréal, le Théâtre du Rideau Vert, qu'elle fonda avec la regrettée Yvette Brind'Amour. Pionnière des arts de la scène, Mme Palomino a fait vivre ce théâtre, l'a animé avec fougue et géré avec efficacité, en lui insufflant son ardeur et surtout, son ouverture constante sur le monde. Rappelons d'ailleurs que c'est ce théâtre, dont elle tient la barre depuis maintenant 50 ans, qui aura permis de faire découvrir, aux gens d'ici, ces auteurs majeurs que sont



Dans l'ordre habituel, la rectrice, Mme Paule Leduc, le chancelier de l'UQAM, M. Pierre J. Jeannot, la présidente du Théâtre du Rideau Vert, Mme Mercedes Palomino, et Mme Antonine Maillet, chancelière de l'Université de Moncton.

Michel Tremblay et Antonine Maillet. Pendant cinq décennies, Mme Palomino aura ainsi offert aux spectateurs des saisons théâtrales riches et variées, qui puisèrent aussi bien au répertoire mondial qu'à la dramaturgie nationale, sans négliger le public jeunesse auquel le Théâtre du Rideau

Vert, sous son impulsion, fut l'un des premiers à s'adresser. Autant de contributions à la société québécoise que l'UQAM a tenu à reconnaître en lui accordant le titre de docteur *honoris causa*.

### Employés de soutien, cadres et professeurs qui ont pris ou prendront leur retraite entre le 1<sup>er</sup> juin et le 31 décembre 1998

NOM	DÉPARTEMENT/UNITÉ
AHTIK, Vito	Sociologie
BELLAND, Robert	SIE- Conciergerie
BOLDUC, René	Kinanthropologie
LEBEL, Michel	Sciences juridiques
LÉGARÉ-BEAUDOIN, Gisèle	Secteur de l'éducation
LUSIGNAN, Guy	Sciences de l'éducation
MERCIER, Guy	Sciences administratives
PAYETTE-THÉRIEN, LUCIE	Services à la vie étudiante
PERREAULT, Jean-Jacques	Services financiers
YIP, Rick	Chimie

Entre le 31 octobre et le 31 décembre 1998

ABSHIRE, Claude	Chimie
ALLARD, Jacques	Études littéraires
CLARK, Jean-Claude	Registrariat
FAVREAU, Jacques	Centre sportif
LAVALLEE, Émile	Sciences comptables
PAQUET-SÉVIGNY, Thérèse	Communications

## Bourse d'excellence



Candidat à la maîtrise en science politique, Jean-Philippe Racicot a obtenu récemment la Bourse de la Banque Laurentienne pour la réalisation d'un stage à la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM. Cette bourse d'excellence, au montant de 9 000 \$, permettra à M. Racicot de poursuivre ses travaux de recherche portant sur les politiques de défense et de sécurité des grandes puissances ainsi que sur la politique étrangère des États-Unis. On aperçoit

ici le jeune lauréat (au centre) entouré du titulaire de la Chaire, M. Charles-Philippe David, et de M. Richard Guay, vice-président exécutif, Services financiers aux entreprises de la Banque Laurentienne du Canada.

### Caisse d'économie de l'UQAM

## Première assemblée annuelle

Le Centre de service du personnel de l'UQAM a tenu récemment sa première assemblée annuelle. Ouvert officiellement depuis septembre 1997, le Centre est une caisse d'économie qui s'adresse au personnel de l'UQAM et à leur famille et qui offre tous les services disponibles dans une Caisse populaire ou une banque. Son comité de gestion est formé de représentants des divers syndicats et associations d'employés et de retraités de l'UQAM. Le forfait *Avantage UQAM*, exclusif au personnel de l'Université et permettant aux membres de bénéficier d'avantages intéressants, proportionnels au nombre de produits détenus au Centre de service, ainsi que l'*Épargne vacances*, se sont avérés des produits financiers très populaires au cours de la première année.



À la tribune, dans l'ordre habituel, MM. Victor Rosilio, Bertin Trottier et Pierre Marin, respectivement secrétaire, président et directeur général du comité de gestion du Centre de service du personnel de l'UQAM.

## OPINIONS DES LECTEURS

### Politique de rédaction

- L'UQAM publie dans sa chronique "opinion" les points de vue des lecteurs mais sous la responsabilité de ces derniers.
- Ces points de vue devront être signés par leurs auteurs (y incluant leurs coordonnées\*) et comporter au maximum 50 lignes dactylographiées.
- Les textes devront porter sur des questions reliées à la vie universitaire.
- Les sujets d'actualité seront privilégiés.

- Le journal pourra écarter les textes trop longs ou répétitifs et refuser la publication de points de vue qui ont déjà paru dans d'autres médias.
- Les propos jugés injurieux, libelleux, diffamatoires, portant atteinte à la vie privée, de même que les attaques ou cas personnels, seront refusés.
- Aucun poème, essai, texte jugé farfelu ou caricature ne sera accepté.

Afin d'éviter l'accapement de la chronique "opinion" par une seule personne ou groupe, le journal permettra une seule intervention et un droit de réplique.

- Tous les textes destinés à la chronique "opinion" doivent parvenir au journal avant 16h le lundi précédant la publication.

À défaut d'être conforme à ces normes, tout texte sera refusé. La direction du journal ne s'engage pas à donner les raisons pour lesquelles une opinion n'est pas publiée si cela ne lui est pas demandé et aucun texte ne sera retourné aux auteurs. Les explications seront données par téléphone.

\* Ne seront pas publiées.

## L'UQAM

**Éditeur**  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8

**Service de l'information interne**  
Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique:  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3: <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

**Publicité:**  
Rémi Plourde: 987-4043  
Secrétaire: France Brûlé 987-6177

**Photographies:**  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier

**Mise en page:**  
Services graphiques, SIRP

**Dépôt légal:**  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



## Plan d'action triennal

# Pour une meilleure intégration des TIC dans la formation

Un Comité conseil du vice-rectorat aux services académiques et au développement technologique (VRSADT) a élaboré un plan d'action triennal relatif à l'intégration des technologies de l'information et des communications (TIC) aux activités de formation<sup>1</sup>. Ce plan d'action vise à augmenter la qualité et la diversité des modes d'enseignement et d'apprentissage, accroître l'accessibilité aux TIC et, enfin, développer de nouveaux créneaux de formation et de recherche-crédation en technologies de l'information.

## Contexte et enjeux

Selon M. Michel Robillard, vice-recteur aux services académiques et au développement technologique, «l'UQAM a toujours été reconnue pour être une université novatrice dans le domaine de l'utilisation et de l'intégration des technologies de l'information, notamment dans le secteur des services. Il faut maintenant aller plus

loin afin que les technologies pénètrent les sphères de l'enseignement, de la pédagogie et de la recherche, et contribuent à transformer nos méthodes d'enseignement et nos modes d'apprentissage». Pour M. Robillard, les TIC sont incontournables: «Ou bien on les subit, ou bien on essaie d'en maîtriser l'utilisation pour redéfinir et atteindre nos objectifs». Par ailleurs, ajoute-t-il, «il faut être conscient du fait que nos diplômés de demain auront à vivre et à travailler dans un environnement fortement imprégné des technologies de l'information. Aussi, nous devons faire en sorte que tous nos étudiants puissent connaître à l'Université une expérience utile des TIC, non seulement dans la vie courante de l'institution, mais aussi dans un contexte d'études et de recherche».

## Une approche graduelle

L'utilisation des TIC à des fins pédagogiques, explique le vice-recteur, nécessite «une approche graduelle

d'expérimentation dans un contexte de libre adhésion de la part des enseignants». Il s'agit d'abord, souligne-t-il, de moderniser les moyens d'enseignement actuels en assurant une formation continue des enseignants, en instrumentant les salles de classe et en fournissant un support technique. «Et, en même temps, il faut aussi permettre aux enseignants qui le désirent d'expérimenter de nouvelles approches par les TIC en leur donnant un soutien en ressources, en moyens et en expertises». M. Robillard insiste sur le fait que les nouvelles technologies d'enseignement et d'apprentissage ne doivent pas remplacer les méthodes actuelles, ni servir à les dénigrer. «On doit les considérer comme des outils pédagogiques qui s'ajoutent et complètent le bagage actuel dans le but d'aller plus loin».

## Un Centre de formation et d'innovation

L'implantation d'un Centre de formation et d'innovation technopéd-



M. Michel Robillard, vice-recteur aux services académiques et au développement technologique.

agogique représente la pièce maîtresse de la phase 1 (pour l'année 1998-1999) du plan d'action. Ce Centre, dirigé par le professeur Pierre MacKay<sup>2</sup> (sciences juridiques), possède trois grandes caractéristiques: 1) un centre de formation TIC qui vise à former, à des fins pédagogiques, 200 enseignants par année. La formation sera assumée par des professeurs et des chargés de cours avec le soutien technique de professionnels des services; 2) un centre de production multimédia, mis en place par le Service de l'audiovisuel; 3) un fonds d'innovation technologique, doté d'un budget initial de 125 000 \$ que l'on veut faire croître jusqu'à 500 000 \$ d'ici trois ans. Le fonds a pour objectifs de financer la médiation de cours en favorisant l'innovation pédagogique et de soutenir les projets initiés par les enseignants.

## Moderniser les infrastructures

La modernisation des infrastructures d'enseignement, autre grand volet de la phase 1, implique plusieurs mesures: compléter d'ici deux ans le branchement de toutes les salles de cours à l'Internet et augmenter de 10 % à 25 %, en trois ans, le nombre de salles ou amphithéâtres multimédia; terminer l'installation d'un réseau, déjà en action, de vidéoconférence et offrir, grâce au *Projet 911*, un service d'assistance rapide (moins de 15 minutes) aux enseignants éprouvant des problèmes dans les amphithéâtres et salles de classe multimédia; améliorer la gestion des cheminements d'étude à l'aide du *Système Archipels*; développer, à l'intention des étudiants, un outil (tutoriel) de recherche documentaire et de production de travail intellectuel; mettre en place une réserve électronique de documents destinés aux étudiants. Enfin, notons que l'on vise à ce que le système *Manitou*, élément central du projet de bibliothèque virtuelle, soit opérationnel à compter de l'été 1999.

En vue des phases 2 et 3 du plan d'action, des groupes de travail seront créés afin de développer réflexion et analyses sur, notamment, l'intégration systémique des TIC et leur accessibilité, la formation à distance et la médiatisation de l'enseignement, ainsi que les nouveaux créneaux de formation et de recherche-crédation en technologies de l'information. Dans le cadre du budget de l'Université, la somme de 330 000 \$, souligne M. Robillard, a été consacrée au financement de la phase 1 du plan d'action, dont la valeur réelle est évaluée à 1,5 M \$. Tout le reste proviendra du réseautage des ressources et des partenariats. Quels sont les facteurs de succès relatifs à l'application de ce plan d'action? La participation et la mobilisation des enseignants, une approche diversifiée et graduelle qui n'impose pas de recettes et l'implication des administrateurs, des étudiants et du personnel des services. «Nos plus grandes ressources, ce sont nos ressources humaines», de conclure le vice-recteur.

## Un programme de certificat en anglais dès janvier

L'École de langues accueillera, en janvier 1999, sa première cohorte d'étudiants inscrits au nouveau certificat en anglais. Ce programme entend répondre à un pressant besoin de la communauté étudiante, estime Gérard Rosenau, maître de langue et responsable du secteur anglais. En effet, pas moins de 730 personnes sont présentement inscrites à la vingtaine de cours d'anglais qui se donnent cette session, un secteur qui attire le plus important contingent étudiant de l'École.



Gérard Rosenau, maître de langue et responsable des programmes d'anglais

Qu'il s'agisse de participer activement et plus efficacement à des conversations ou à des débats en anglais, de lire et comprendre des documents authentiques (journaux, ouvrages, revues spécialisées...), de rédiger des documents de type universitaire ou professionnel, les personnes qui s'inscriront au certificat devraient y trouver leur compte. Selon M. Rosenau, ce programme a été bâti expressément pour répondre à ces attentes, offrant aux intéressés une formation structurée, cohérente et reconnue.

«Pour le meilleur ou pour le pire, l'anglais est en voie de devenir un outil de communication incontournable en milieu universitaire», constate Gérard Rosenau. Outre l'amélioration de l'employabilité qui motive bien

des étudiants à parfaire leur connaissance de la langue anglaise, la formation et la recherche, ajoute-t-il, font obligatoirement appel, dans nombre de disciplines, aux écrits et aux échanges en anglais, notamment grâce à Internet.

Le secteur anglais de l'École de langues entend d'ailleurs, progressivement, mettre le cap sur les nouvelles technologies. Dans le cadre de certains cours, explique M. Rosenau, celles-ci sont utilisées pour améliorer l'apprentissage: des exercices sont donnés sur Internet, des échanges entre le personnel enseignant et les étudiants se font par le courriel, etc. Sans

compter que certains des cours du programme de certificat en anglais sont carrément axés sur cette problématique: *Computer-Assisted English Writing*, *English for International Business*, etc.

Enfin, conclut-il, la formation qui sera dispensée dans le cadre du nouveau programme, bien que pratique, comporte un aspect conceptuel rigoureux, axé sur un niveau de langage académique allant nettement au-delà de la conversation courante: c'est l'équilibre entre les deux aspects qui est recherché.

1 Pour élaborer son plan d'action, le Comité conseil a développé une approche coopérative autour d'objectifs communs. Le plan est le fruit d'une collaboration étroite entre le VRSADT et le vice-rectorat à la formation, ainsi que d'une concertation entre une équipe d'enseignants, des cadres et des gestionnaires des principaux services de l'UQAM concernés.

2 Le Centre est sous la responsabilité d'un comité de direction composé de professeurs, de chargés de cours, de représentants du VRSADT, du Bureau de la formation, du Service de l'informatique et des télécommunications et du Service de l'audiovisuel.

## Colloque organisé par la Chaire de Tourisme

## Culture et tourisme : une affaire de créativité

L'alliance culture et tourisme constitue un levier économique important. Afin de consolider cette alliance, la Chaire de tourisme, sous la direction de son titulaire le professeur Michel Archambault, a reçu le mandat<sup>1</sup> d'organiser un colloque sur le sujet. L'événement, auquel devraient participer près de 200 intervenants, a pour thème *Culture et tourisme en ville : une affaire de créativité*. Il se déroulera les 12 et 13 novembre prochains, au Musée d'art contemporain de Montréal (185 rue Sainte-Catherine ouest).

## À l'affût des clientèles

Outre la croissance de l'industrie, plusieurs facteurs incitent les

intervenants touristiques à valoriser davantage l'offre culturelle, tels le raffinement des expériences recherchées par les clientèles et la concurrence entre les destinations. Quant aux acteurs culturels, ils doivent se préoccuper de plus en plus du développement de leurs clientèles et du rayonnement international. Le rapprochement entre les deux milieux devient donc incontournable. En plus de leur permettre de mieux se connaître, le colloque propose aux intervenants des deux secteurs un exercice de réflexion de calibre international, tout en visant l'objectif de susciter des alliances et des projets d'affaires communs.

Animé par Mme Christiane Charette, le colloque réunira des con-

férenciers des États-Unis, de l'Italie, de la France, du Canada et du Québec. Il sera l'occasion pour les intervenants des milieux culturels et touristiques d'échanger sur leurs expériences respectives, de traiter en profondeur de certains thèmes et d'identifier les éléments essentiels pour développer, promouvoir et distribuer de façon harmonieuse l'offre culturelle auprès des clientèles touristiques d'ici et d'ailleurs.

Après avoir situé les principaux enjeux et défis relatifs au tourisme culturel, les conférences porteront sur différents thèmes dont les suivants : comment le tourisme peut-il être profitable à la culture et vice versa? Le séjour urbain comme expérience culturelle; deux cas de coopération et de



Monsieur Michel Archambault, professeur au département d'études urbaines et touristiques et titulaire de la Chaire de tourisme.

coordination (Los Angeles et Vancouver); la forfaitisation et la promotion conjointe; mode, design, métiers d'art, villes d'art : l'expérience italienne, etc.

Pour informations : Chaire de tourisme de l'UQAM, 987-6671.

<sup>1</sup> Ce mandat lui a été confié par le ministère de la Culture et des Communications et par Tourisme Montréal, soutenus par de nombreux partenaires. On compte parmi eux Tourisme Québec, la Commission canadienne du tourisme, American Express, l'Entente sur les arts, la culture et les communications de l'île de Montréal, Développement économique Canada et le ministère des Affaires municipales.

## «Neurones en forme»

## Au-delà des muscles

L'équipe du Centre sportif qui a concocté l'opération *Neurones en forme* ne cache pas ses intentions. «Nous voulons contaminer la communauté de l'UQAM en démontrant que l'activité physique et sportive a un impact sur la réussite des études», avoue la directrice du Centre sportif Manon Vaillancourt.

L'opération, qui se déroule jusqu'au 20 novembre et qui se poursuivra à l'hiver, prévoit des activités regroupées sous quatre thèmes correspondant aux différentes périodes d'une session, soit la motivation, la concentration, l'endurance et le calme.

De nombreuses études ont démontré l'impact positif de pratiques régulières d'activités physiques sur la réussite professionnelle ou scolaire. L'idée qui est à l'origine du projet *Neurones en forme* n'est peut-être pas nouvelle, mais selon Mme Vaillancourt, «jamais on a vu un Centre sportif universitaire en faire son leitmotiv de façon systématique, comme nous le faisons. En ce sens, on est très innovateur.»

## Un produit maison

*Neurones en forme* est un pur produit de l'UQAM. C'est d'abord un projet d'équipe du Centre sportif, élaboré par Mme Vaillancourt, Jean-Yves Groulx, animateur, activités d'apprentissage et Alain Giasson, agent d'information. Le programme a ensuite été validé par le professeur Robert Régald du département de kinanthropologie. Les étudiants, que l'on retrouve en situation sportive et en situation académique sur les nombreux éléments visuels (banderoles, affiches, cartes postales) qui accompagnent le volet «information», de même que les humoristes qui participent au lancement et à la clôture de l'opération, sont tous de l'UQAM. Par ailleurs,



L'équipe du Centre sportif qui a élaboré le programme *Neurones en forme* : Manon Vaillancourt, directrice, Jean-Yves Groulx, animateur, activités d'apprentissage et Alain Giasson, agent d'information.

pour chacune des activités de la programmation du volet «interventions», les moniteurs du Centre sportif proposent des explications théoriques et des exercices reliés aux quatre thématiques.

La contribution du Centre sportif à la réussite des études s'inscrit directement dans la mission qui lui incombe, celle de soutenir les étudiants dans l'amélioration de leur qualité de vie et la réussite de leurs études. Outre l'opération *Neurones en forme*, le Centre propose dans son secteur «Réussite +» le programme S.O.S. (Support, Organisation, Succès), qui consiste en une rencontre de trois heures en gymnase, au cours de laquelle un professeur ou chargé de cours et ses étudiants expérimentent des activités dirigées, ludiques et sportives reliées à des thèmes précis du travail universitaire en équipe. La rencontre est gratuite et peut être demandée par un professeur ou un chargé de cours.

## VITE LU

## L'argent et le savoir

Avec des collègues d'autres universités québécoises (UdeM, UQAC, Sherbrooke, Concordia, Laval et McGill), Mme Simone Landry, professeure au département des communications, assure le parrainage scientifique du colloque intitulé «La recherche universitaire et les partenariats», qui se tiendra à Montréal les 10 et 11 décembre prochains, à l'Hôtel du Parc. Au programme, quatre ateliers thématiques (financement public, autonomie, lien enseignement-recherche et gestion des fonds) et autant d'ateliers sectoriels. Les échanges seront alimentés par les résultats d'une vaste enquête publiée chez Hurtubise HMH sous le titre *L'argent et le savoir*, de Pierrette Mulazzi (UdeM). Une initiative de la

Fédération québécoise des professeurs et professeurs d'université (FQPPU). Pour plus d'information: 843-5953.

## Une étudiante en forme!

Julie Perreault, étudiante de troisième année au bac en éducation physique, s'est vue attribuer le titre d'athlète universitaire de la semaine au sein du réseau des universités québécoises. C'est elle qui a marqué le but gagnant lors de la récente victoire des Citadins de l'UQAM (soccer féminin) contre les Stingers de Concordia. C'est d'ailleurs ce but qui permettra à l'équipe, pour la première fois de sa courte histoire, de participer aux demi-finales de la Fédération québécoise du sport étudiant (FQSE).

DIRECTRICE, DIRECTEUR DU BUREAU DES ÉTUDES  
VICE-RECTORAT À LA FORMATION

## Sommaire de la fonction :

Sous la responsabilité de la vice-rectrice à la formation et en soutien aux initiatives des facultés (secteurs ou écoles), cette personne contribue à une réflexion d'ensemble sur la formation aux trois cycles et à l'élaboration d'orientations institutionnelles dans ce domaine. Elle offre l'expertise du Bureau aux facultés, départements et programmes d'études dans l'évaluation, le développement et la gestion des programmes. Elle veille au maintien de la cohérence institutionnelle en ce qui a trait à la qualité de la formation, à l'arrimage entre les programmes des trois (3) cycles et aux liens nécessaires entre la formation et la recherche. Elle représente l'UQAM aux comités externes réunissant les responsables des études des trois (3) cycles.

## Qualifications requises :

- Diplôme de 3<sup>e</sup> cycle jumelé à cinq (5) années d'expérience d'enseignement, dont la direction de thèses;
- Vaste expérience de direction académique;
- Qualités : leadership et capacité nécessaires pour participer à l'opérationnalisation d'un processus de changement important;
- Connaissance appropriée des structures académiques et administratives de l'Université du Québec à Montréal, du réseau de l'Université du Québec et de l'ensemble du réseau universitaire québécois.

## Traitement :

Ce poste fait partie du groupe I (classification provisoire) du protocole élaborant les conditions de travail du personnel de cadre et le traitement se situe entre 69 528 \$ et 101 313 \$ selon les qualifications de la titulaire, du titulaire du poste.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae avant le 18 novembre 1998, 17 heures, à madame Johanne Lachapelle, directrice du Personnel administratif et de soutien, Service des ressources humaines, local D-1300, affichage 9899C03.

Pour plus d'informations sur les tâches et responsabilités du poste, vous pouvez consulter le site web suivant : [www.rhu.uqam.ca](http://www.rhu.uqam.ca)

L'UQAM souscrit à un Programme d'équité en emploi (groupes visés : femmes, minorités visibles, autochtones, personnes handicapées).

## Encadrement des étudiants

## Des actions jugées prioritaires



**M**onitorat, tutorat, par-rainage, séminaires d'immersion et d'intégration, etc., voilà autant d'activités et de mesures concrètes jugées prioritaires par l'UQAM, et que nous abordons dans ce second article consacré aux *Pistes d'action pour l'encadrement des étudiants*.

## Le monitorat de programme

Le monitorat de programme, axé sur l'étudiant et ses apprentissages, vise à produire des résultats à court terme<sup>1</sup>. Les moniteurs sont choisis parmi les étudiants de deuxième et troisième cycles qui reçoivent une formation leur permettant d'intervenir auprès d'étudiants inscrits à un programme de premier cycle. La formation porte sur les aspects pédagogiques généraux, le cheminement dans le programme et les aspects reliés au contenu des cours de la première session. « Cette formule, comme l'explique M. Robert Couillard, doyen adjoint du Décanat des études de premier cycle, diffère du monitorat traditionnel en ce qu'elle englobe tous les aspects reliés à l'ensemble des cours d'une session, plutôt que de se concentrer sur le

contenu d'un seul cours ». Elle encourage aussi la vie intellectuelle et sociale des étudiants de premier cycle de par les relations qu'elle leur permet d'établir avec des étudiants plus avancés dans leur cheminement. Enfin, elle offre la possibilité à des étudiants de cycles supérieurs d'obtenir un financement de leurs études grâce à une implication dans la vie du programme.

## La prise en charge par le programme

Le programme d'études est vu comme le lieu structurant de l'encadrement. Un encadrement conçu en fonction des objectifs de formation du programme et qui met l'étudiant au centre de préoccupations et d'actions collectives concertées. Les programmes de formation devront prévoir, à des moments particuliers, des activités consacrées plus spécifiquement à l'immersion de l'étudiant dans son nouveau milieu et à l'intégration de ses apprentissages. Par ailleurs, des équipes pédagogiques, déjà constituées ou en voie de l'être dans les départements, auront à faire la symbiose entre le travail d'évaluation de la formation dispensée dans

les programmes et les démarches relatives à l'encadrement.

## L'encadrement dans les grands groupes

Une attention spéciale leur sera accordée puisqu'on les retrouve souvent au cours de ces moments névralgiques dans le cheminement de l'étudiant que sont la première année, voire même la première session d'un programme. Aussi, un modèle d'expérimentation d'encadrement aux enseignements en grands groupes sera réalisé en 1998-1999. Les formules pédagogiques et les contenus des cours seront revus au besoin.

## Aux études supérieures

Cinq thèmes majeurs ont été retenus en matière d'encadrement: le choix du directeur et du sujet de recherche, la pertinence de la scolarité (en regard de la recherche), la supervision de la recherche, l'encadrement financier des étudiants et la stimulation de la vie intellectuelle et sociale dans les programmes et les départements<sup>2</sup>. « Une des priorités, souligne M. Couillard, est d'améliorer la relation de supervision de recherche par la formalisation de la

démarche d'encadrement et la clarification des exigences relatives au processus de supervision, tant du point de vue des professeurs que des étudiants ». M. Couillard reconnaît que pour plusieurs professeurs, il est difficile d'harmoniser la recherche et l'enseignement, ce qui produit parfois des effets pervers sur l'encadrement de leurs étudiants. Aussi faut-il tenter, selon lui, de réconcilier les deux fonctions.

## Les réseaux socioprofessionnels

En vue de favoriser une intégration harmonieuse au marché du travail, on prévoit la mise en place de réseaux socioprofessionnels regroupant, sur une base volontaire et bénévole, des étudiants et des diplômés du premier cycle et de cycles supérieurs provenant d'un même domaine d'études. De tels réseaux de pairs contribueraient à la création d'un sentiment d'appartenance, tout en développant l'identité professionnelle.

## Les moyens pour y arriver

En premier lieu, M. Couillard tient à rappeler le rôle déterminant et incontournable des professeurs et des chargés de cours<sup>3</sup> dans la réussite de toute

mesure d'encadrement. Ceux-ci, insiste-t-il, seront des intervenants décisifs. Par ailleurs, un modèle d'approche globale et intégrée de l'encadrement a également été développé par Mme Nadia Palkiewicz du Décanat des études de premier cycle, et M. Christian Bégin de la section d'aide et de soutien à l'apprentissage aux Services à la vie étudiante. « Il s'agit, précisent-ils, d'un outil d'animation et d'aide à la réflexion pour les unités académiques leur permettant d'avoir une vue d'ensemble des activités d'encadrement ». Enfin, l'octroi de nouveaux budgets et le redéploiement des budgets existants (Fonds de développement pédagogique, Fonds d'intégration des chargés de cours, etc.) permettront d'apporter un soutien matériel important. « Jusqu'à maintenant, indique M. Couillard, les réactions aux *Pistes d'action* ont été très positives. Au cours des semaines à venir, les activités de monitorat seront mises en branle et le travail de formalisation des projets d'encadrement sera entrepris dans divers programmes ».

À noter que les documents *Pistes d'action pour l'encadrement des étudiants* et *Modèle pour une approche globale et intégrée de l'encadrement* sont maintenant disponibles sur le site web du Décanat de premier cycle.

- 1 La première année est ciblée plus particulièrement en raison de son importance stratégique dans le cheminement des étudiants. En effet, selon des données du Bureau de la recherche institutionnelle de l'UQAM, les taux d'abandon au cours de la première année, au premier cycle, sont de 22,1 %. Et si on leur ajoute les changements de programme (8,4 %), cela donne un taux global d'« abandon » de 30,5 % pour la première année.
- 2 L'encadrement financier des étudiants serait une condition aussi importante que la relation pédagogique dans la réussite du projet d'études. Quant au climat intellectuel et social d'un programme, il aurait autant, voire plus, d'impact que les conditions matérielles et financières.
- 3 Afin d'apporter un soutien aux professeurs et chargés de cours qui désirent se perfectionner, divers moyens, dont un programme de formation aux stratégies pédagogiques, ont été prévus.

Sur l'internet :  
<http://www.unites.uqam.ca/depc/>

UQAM  
LA FONDATION

un outil à la  
mesure de notre  
solidarité envers les étudiants

. Un don en tête aujourd'hui  
Demain, des résultats concrets

la tradition

Information:  
Danielle Dagenais-Pérusse  
Fondation de l'UQAM  
987-3000, poste 3094

M. Tho-Hau Nguyen,  
doyen intérimaire  
Faculté des sciences

J e pose ma candidature au poste de doyen de la Faculté des sciences. J'assume déjà cette fonction à titre intérimaire depuis le mois d'avril dernier. Durant cette période, j'ai contribué à la mise en place des changements rendus nécessaires par la modification de structure présentée par la direction de l'UQAM.

Selon moi, le doyen de la Faculté devra favoriser l'éclosion de nouveaux projets de formation, y rallier les enseignants, les chercheurs, le personnel de soutien et les étudiants et, avec la collaboration de tous, trouver les ressources pour qu'ils puissent être menés à bien.

Jusqu'ici, la structure et les habitudes dans le secteur ne facilitaient pas la symbiose en sciences à l'UQAM. Nous vivons un moment privilégié qui favorise la concertation: l'arrivée sur le complexe scientifique et la création de la Faculté. Il faut profiter du «momentum».

Mon implication depuis le début dans le processus de sectorisation a mené à la naissance de la première faculté constituée à l'UQAM: la Faculté



des sciences. Le processus de changement entrepris par la Faculté, durant mon mandat, s'est fait dans un esprit de concertation et de la façon la plus harmonieuse possible, avec la participation de ses forces vives.

En posant ma candidature à ce poste de doyen, j'ai le sentiment que mon amour de l'enseignement, mon expérience comme vice-doyen de la Famille des sciences et comme doyen intérimaire de la Faculté, ma formation tant dans le domaine scientifique que dans le domaine de la gestion, mon expérience professionnelle et adminis-

## Profitons du «momentum»

# La Faculté des sciences, un défi collectif!

trative dans les secteurs privé et public, me préparent bien à réaliser ce défi.

### La Faculté des sciences: une meilleure plate-forme pour accomplir notre mission

Depuis trente ans, l'UQAM par son secteur des sciences apporte une contribution importante à la formation scientifique dont a grandement besoin la société québécoise. La création de la Faculté des sciences, en rassemblant avec plus de cohésion les membres de la communauté scientifique de l'UQAM, nous permettra de mieux jouer notre rôle.

Certes, les conditions financières difficiles, l'image encore malheureusement trop négative de certaines disciplines scientifiques dans la population, le taux de décrochage élevé dans les universités, les recommandations de la Commission des universités sur les programmes, la mondialisation des savoirs, sont des défis qui ne seront pas éliminés par la seule création de la Faculté. Nous avons la possibilité, dans cette restructuration, de nous donner de nouveaux moyens d'accomplir notre mission de formation.

L'élément important du concept de faculté est le regroupement, dans un même lieu autour d'une même mission,

regroupement qui jouera un rôle important dans la consolidation du sentiment d'appartenance nécessaire à l'épanouissement de la Faculté.

### La Faculté des sciences; des personnes avec une mission, la formation

La création de la Faculté est une occasion de nous recentrer sur notre objectif principal, celui de la formation: formation classique de l'enseignant, du chercheur vers l'étudiant, mais aussi, ce que l'on oublie souvent, la contribution de l'étudiant qui, soit par ses questions, soit par son projet de recherche, oblige l'enseignant et le chercheur à aller plus loin. Cette opération de formation collective est écrite en lettres majuscules dans les statuts même de la Faculté, en particulier par la création du Conseil académique. Ce dernier, j'en suis persuadé, constitue un outil puissant pour consolider les liens entre le premier cycle et les études supérieures souvent vus, l'un comme le lieu de l'enseignement et l'autre comme le lieu de la recherche. Il faudra l'utiliser pour mieux arrimer l'un à l'autre. Ainsi, nous pourrions prévoir dans les programmes de premier cycle, une initiation plus importante aux activités de recherche.

## Sciences

De la même façon, la présence accrue des différents groupes (étudiants, employés de soutien, chargés de cours) dans les instances de la Faculté (exécutif, Conseil académique, conseils de module, comités de programme, assemblées départementales et autres) permettra de dégager des objectifs académiques et de développer des projets de formation avec la participation de tous.

### La recherche: fondements de la formation

Les centres et laboratoires de recherche sont des lieux privilégiés de formation et de développement du savoir. Ils occupent en sciences une place importante, tant sur le plan physique et de la performance que par les ressources financières qui y sont et devront continuer à y être affectées. L'équilibre entre la qualité des travaux de recherche proposés et la quantité de ressources que l'on doit y accorder, sera sujet de débats importants dans les années qui viennent. Dans ce contexte, je m'engage à promouvoir la recherche et à en assurer la place à l'UQAM.

Sur l'internet :  
[http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/nguyen\\_cv.html](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/nguyen_cv.html)

# Quelques éléments de réflexion pour la nouvelle Faculté des sciences de l'UQAM

Claude Hillaire-Marcel  
professeur-titulaire,  
Chaire de recherche en environnement  
Département des sciences de la terre

La création de la Faculté des sciences est apparue, à beaucoup d'entre nous, comme la possibilité d'un renouveau institutionnel grâce à de meilleures communications interdisciplinaires et au fait que la faculté sera enfin maîtresse de son destin académique dans la mesure où elle regroupe dorénavant, sous un même chapiteau, les enseignements des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles ainsi que la recherche. En outre, tous les intervenants et intéressés sont représentés auprès des instances facultaires. Ainsi, l'avenir de la faculté reposera-t-il beaucoup sur la dynamique qui se créera en particulier au sein du conseil académique; le futur doyen aura un rôle à jouer en ce sens. Il devra bien entendu veiller à la coordination des activités facultaires courantes, mais il devra surtout aider à l'émergence d'une véritable politique facultaire en matière de formation et de recherche scientifiques.

La faculté pourrait ainsi permettre le développement de nouvelles formations, souples et adaptées à un

milieu professionnel en constante évolution, en s'appuyant sur les programmes majeurs existants. L'innovation en matière de formation naîtra surtout d'un effort de *décloisonnement*:

- entre les différentes disciplines des sciences dites exactes; les développements scientifiques et techniques à venir naîtront probablement, en grande partie, aux frontières de nos disciplines actuelles;
- entre les sciences *stricto sensu* et les sciences humaines et sociales, afin d'aider nos futurs diplômés à mieux gérer leur activité professionnelle ultérieure et, réciproquement, d'amener les étudiants des autres facultés à percevoir les grands enjeux scientifiques de notre temps;
- entre la recherche et la formation, non seulement aux cycles supérieurs, mais aussi au 1<sup>er</sup> cycle;
- entre les différents cycles, avec une meilleure articulation des niveaux BSc-MSc notamment, en vue d'amener de solides cohortes d'étudiants au niveau de la maîtrise, par exemple dans les domaines où ce diplôme constitue la «carte de visite» professionnelle;
- entre le Cégep et l'Université, et entre l'Université et l'entreprise, pour ce qui est des formations professionnelles, selon le niveau requis par le marché du travail dans le domaine



concerné.

L'innovation n'est pas la panacée, non plus. En ce sens, les *plus hauts standards de qualité* en matière de programmation, de contenu et de forme renouvelés des enseignements, d'encadrement à tous les cycles, et, naturellement, de recherche, resteront en dernier ressort la clef du succès de la faculté. Les étudiants seront confrontés à la nécessité, au cours de leur carrière ultérieure, de reconversions plus ou moins fréquentes: la *qualité* de leur formation scientifique de base, et

leur autonomie, en termes d'acquisition de nouvelles connaissances, seront alors des atouts majeurs.

Enfin, en prenant directement en main la programmation à tous les cycles, la faculté pourra aider à ce que l'Université présente enfin les qualités de *flexibilité* et d'*adaptabilité* qui lui permettront d'évoluer, en matière de programmation, à une vitesse compatible avec celle des changements sociaux et de l'avancée générale des connaissances.

Nous disposons de nombreux atouts pour un épanouissement des sciences à l'UQAM. Reconnue comme une institution de premier plan, au Québec, dans nombre de domaines, l'UQAM bénéficie en outre d'une image affective particulière dans la communauté montréalaise francophone: l'UQAM, c'est un peu Montréal, en quelque sorte, c'est-à-dire une université vivante, active, créative... Notre image de marque a bénéficié des percées en matière de formation et de recherche que l'UQAM peut aujourd'hui mettre à son actif. En sciences, en particulier, on nous reconnaît des champs de force, tant par l'originalité ou la pertinence de certains pro-

## Sciences

grammes de 1<sup>er</sup> cycle et des cycles supérieurs, que par les succès de plusieurs de nos groupes de recherche. Enfin, l'UQAM est au coeur du bassin-moteur de l'économie québécoise, une région qui s'illustre par des percées dans des technologies et secteurs impliquant des cursus universitaires souvent inédits. Notre institution est apte à les développer, aussi bien, voire mieux que des institutions plus anciennes, jamais à l'abri d'un certain conservatisme.

En guise de conclusion, je crois qu'en tout état de cause, notre faculté aura les outils nécessaires pour mieux répondre à certaines attentes que ne le faisait la famille des Sciences d'hier: l'attente des étudiants, aujourd'hui légitimement exigeants en matière de contenu et de qualité des enseignements qu'ils reçoivent, comme celle du milieu socio-économique qui ne comprend pas toujours pourquoi l'Université ne parvient pas ou tarde à former les nouveaux spécialistes dont il a besoin...

Sur l'internet :  
[http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/hillaire\\_cv.html](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/hillaire_cv.html)

Le mot  
des candidats

M. Marcel Rafie,  
doyen intérimaire  
Faculté des sciences humaines

## La Faculté que nous voulons



présent et actif au comité institutionnel de politique de l'encadrement. L'objectif: animer la réflexion des unités (programmes et départements) en vue de l'élaboration de leur plan d'encadrement tant au premier qu'aux cycles supérieurs, où une attention particulière sera portée à l'encadrement financier.

• **L'ouverture à la multidisciplinarité** est une autre de mes priorités. Sept mineures viennent d'être approuvées par le Conseil de la Faculté. Cette ouverture, pleinement souhaitée car elle permet une adaptation plus grande aux besoins des étudiantes et des étudiants, et qui a également cours aux cycles supérieurs sous forme de concentrations, doit être poursuivie et même s'engager dans des voies nouvelles: il faut que les passerelles inter-facultaires se tendent, que les flux circulent. Notre Faculté peut devenir le creuset d'un renouvellement de la mission universaliste de l'université. • **La recherche** est une composante majeure de la contribution professorale tant par ses effets sur l'avancement des connais-

sances que sur la formation des étudiants. Nos unités de recherche (CIRST, CRITERES, LAREHS, LNC, IREF, Chaire en études ethniques et bientôt CIRADE) sont d'extraordinaires dynamiseurs de la recherche. J'organiserai dans des délais rapprochés une journée d'étude sur l'intégration formation-recherche, objectif plus souvent proclamé que réalisé. • **Le recrutement**, tant en volume qu'en qualité, est pour la Faculté un enjeu capital pour lequel doivent se mobiliser professeurs, professeurs, chargés de cours, étudiantes, étudiants, avec le concours du personnel de soutien, en vue de campagnes de promotion dans les cégeps.

responsabilités qui leur incombent et de celles qu'ils ont revendiquées. Cette proposition, structurante, est mon premier engagement.

Comme lieu original d'initiatives concertées et de prises de décisions, la Faculté a le mandat de définir ses priorités.

• Je proposerai le renforcement de la priorité reconnue par nous à la qualité de la formation par un **meilleur encadrement des étudiantes et étudiants**. Nous aurons à définir et à appliquer une politique sur ce sujet. Je serai

responsabilités qui leur incombent et de celles qu'ils ont revendiquées. Cette proposition, structurante, est mon premier engagement.

Comme lieu original d'initiatives concertées et de prises de décisions, la Faculté a le mandat de définir ses priorités.

• Je proposerai le renforcement de la priorité reconnue par nous à la qualité de la formation par un meilleur encadrement des étudiantes et étudiants. Nous aurons à définir et à appliquer une politique sur ce sujet. Je serai

### Sciences humaines

tion au travail de formation et d'encadrement de nos étudiants. Leur connaissance du terrain, leur présence dans divers lieux et à divers paliers de la structure, en font des acteurs à part entière de la vie facultaire. • **Les étudiantes et étudiants** ont été présents et actifs dans l'opération changement. Après avoir assuré l'autonomie de la programmation et leur participation paritaire à la gestion de celle-ci, ils ont eux-mêmes proposé, par la procédure de la double majorité, que départements et comités de programmes partagent la responsabilité des modifications et autres points majeurs touchant à la programmation. Nul doute que leur participation à la vie facultaire saura être aussi déterminée et utile.

J'invite tous les membres de la Faculté, professeurs, professeurs, chargés de cours, étudiantes, étudiants, employées, employés de soutien à s'associer à la réalisation de ces objectifs. Quant à moi, j'y apporterai foi, enthousiasme ainsi qu'une longue expérience des instances et des directions d'unités.

J'invite tous les membres de la Faculté, professeurs, professeurs, chargés de cours, étudiantes, étudiants, employées, employés de soutien à s'associer à la réalisation de ces objectifs. Quant à moi, j'y apporterai foi, enthousiasme ainsi qu'une longue expérience des instances et des directions d'unités.

**Sur l'internet:**  
[http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/rafie\\_cv.html](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/rafie_cv.html)  
<http://www.er.uqam.ca/nobel/r16071/>

Cette Faculté des sciences humaines, nous l'avons voulue à notre manière. Plus qu'un cadre où s'inscrivent des unités académiques, c'est une structure dynamique d'emblée tramée par les initiatives, les projets, les prises de responsabilité de ces unités. En effet, bien avant les décisions de la Commission des études touchant au changement, nous recommandions, en Comité de secteur élargi: 1- le rattachement dans les départements des programmes de premier cycle, aux fins d'assurer une meilleure qualité de la formation (avec sauvegarde de l'autonomie de ces programmes); 2- corollairement, la constitution du Secteur des sciences humaines comme unité académique formellement et pleinement reconnue par l'institution. C'est dire que notre conception de la décentralisation est à double détente: dévolution de responsabilités et de pouvoirs vers la Faculté mais aussi, d'un même mouvement, vers les départements - et par extension vers les autres unités. Une des tâches primordiales de la Faculté sera donc le **soutien aux départements, programmes, centres, institut, chaire**, dans l'exercice des

## Souplesse et créativité pour un avenir académique prometteur

M. Robert Proulx, professeur  
Département de psychologie

se constituer en véritable faculté.

La mission fondamentale d'une université ne peut s'exercer en vase clos et se doit d'être arrimée aux attentes de la société, laquelle constitue son principal mandant. En effet, en tant qu'institution culturelle, l'université détient la responsabilité de contribuer au progrès social par l'intermédiaire de la valeur ajoutée des individus qui en sortent, ainsi que par l'avancement des connaissances issues de la recherche et des débats idéologiques qui s'y tiennent. Il s'agit là d'un défi que les disciplines des sciences humaines de l'UQAM ont toujours su relever admirablement mais qui exige une constante remise en question des pratiques académiques ainsi qu'un engagement continu à s'adapter aux changements sociaux. L'enjeu est majeur puisqu'il en va de la polyvalence et de « l'employabilité » de nos étudiantes et nos étudiants, de même que du leadership intellectuel exercé par l'institution. C'est donc conscients de ces responsabilités et soucieux d'affermir leur impact, que les membres de plusieurs disciplines des sciences humaines décidaient, au printemps dernier, de se regrouper pour

Dans un tel contexte, il va de soi que la planification des activités de formation doit dépasser le cadre habituel de l'organisation des cours pour s'étendre à l'ensemble des activités académiques: la recherche sous toutes ses formes, l'animation scientifique, le développement pédagogique, et les collaborations interdisciplinaires. L'ensemble des considérations qui entourent le concept de formation dans ses dimensions culturelle et sociale trace la voie vers un certain nombre de repères fort utiles pour procéder à son opérationnalisation dans le cadre actuel de notre faculté. Ces repères, au nombre de quatre, peuvent se résumer à:

• La redéfinition de la programmation de façon à y intégrer la totalité des activités académiques;



• La valorisation de l'interaction entre les divers cycles d'étude, les départements, les laboratoires, les centres de recherche et les instituts;

• La reconnaissance du rôle de chacun, professeurs, professeurs, chargés de cours, chargés de cours, employées, employés, étudiantes et étudiants comme participants à part entière;

### Sciences humaines

• Le respect de l'autonomie des unités académiques (modules, études supérieures, départements, laboratoires, centres et instituts) par la décentralisation des processus décisionnels.

Il est intéressant de noter que ces balises favorisent, d'une part, le degré de concertation et la souplesse nécessaires pour garantir un solide arrimage de la mission universitaire aux besoins disciplinaires et, d'autre part, l'autonomie souhaitable pour décider de l'allocation optimale des ressources. Dans la mesure où la faculté bénéficie d'une telle autonomie, il lui devient alors possible d'envisager la réalisation de toute une panoplie d'activités touchant la redéfinition de sa programmation académique, de même que de ses stratégies pédagogiques.

Dans ce contexte, le rôle du doyen de la faculté ne se situe certes pas au niveau de la définition du contenu comme tel des activités mais il consiste plutôt à agir comme catalyseur, pour rassembler la base autour des thématiques communes, repérer les opportunités d'action et défendre les dossiers à

tous les niveaux, de façon à permettre l'émergence et la réalisation des projets porteurs d'avenir. C'est dans de telles conditions que nous pourrions assurer le dynamisme et le rayonnement susceptibles de nous permettre d'envisager à nouveau le développement, ainsi que favoriser la venue de nouveaux étudiants et étudiantes intéressés à notre faculté par la qualité de la formation et la qualité de vie qui s'y trouvent.

C'est donc dans une telle perspective que j'ai décidé d'offrir mes services et ma contribution à titre de doyen de la Faculté des sciences humaines.

**Sur l'internet:**  
[http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/proulx\\_cv.html](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/proulx_cv.html)

Le mot  
des candidats

## Faire de l'ESG, l'École internationale de gestion de Montréal

M. Luc-Normand Tellier,  
professeur  
Département d'études urbaines  
et touristiques

En termes de nombre de professeurs et d'étudiants inscrits, l'École des sciences de la gestion est la plus imposante faculté de l'UQAM. Ses 186 professeurs représentent environ le cinquième des professeurs de l'UQAM. L'École regroupe, par ailleurs, 30% des chargés de cours de l'UQAM, 30% des étudiants inscrits à l'UQAM et 24% des étudiants-cours de l'UQAM. Nos étudiants représentent 20% des étudiants inscrits dans les facultés de sciences administratives au Québec, ce qui en fait la plus grosse faculté de sciences administratives au Québec et au Canada. L'École des sciences de la gestion, c'est 9 baccalauréats, 13 certificats, 4 diplômes d'études supérieures, 8 maîtrises et 3 doctorats. À la suite de la restructuration du département des sciences administratives, notre École comprendra 6 départements. L'École, c'est aussi 10 chaires et 2 centres de recherche.

Notre École est aujourd'hui confrontée à une concurrence de plus en plus vive dans un contexte de plafonnement des clientèles et de raréfaction des ressources. Ainsi, de l'automne



1997 à l'automne 1998, l'École a connu une baisse générale de 5% des inscriptions, baisse due essentiellement à une baisse inquiétante de 12% des nouveaux inscrits.

Afin de redresser la situation, je propose sept priorités (pour de plus amples détails, consulter le site Web):

1) Développer la **spécificité** de l'École en démarquant aussi nettement que possible son profil de celui de ses concurrents. Cela me semble possible en insistant sur la présence à l'École d'un département des sciences

administratives particulièrement actif au niveau international, d'un département de sciences économiques classique (par opposition à «appliqué») et d'un département de sciences comptables autonome ainsi qu'en insistant sur l'«objet» géré (comme le tourisme, l'urbanisme, la ville, le transport, les affaires immobilières, la mode, etc.) et sur l'impact majeur de la nature de «ce qui est géré» sur la gestion.

2) Donner une **assise financière** à l'École en constituant un fonds qui soit à la disposition de l'École et qui soit consacré au financement de projets spéciaux, de bourses et de prix, en créant de nouvelles chaires et en tablant sur les chaires existantes pour consolider les appuis des milieux socio-économiques à l'École.

3) Rapprocher l'École du **marché de l'emploi** en lançant une vaste opération "Arrimage", qui consisterait

### Sciences de la gestion

à mettre sur le marché un nouveau produit universitaire: le **contrat de pré-embauche**. Celui-ci permettrait à toute entreprise, tout organisme ou gouvernement de réduire considérablement ses coûts de formation. Le contrat contiendrait les engagements de l'employeur, de l'étudiant de l'École que cet employeur aurait lui-même sélectionné, ainsi que de l'École. L'employeur s'engagerait à embaucher l'étudiant pour une période minimale de deux ans après l'obtention de son diplôme. Pour sa part, l'étudiant s'engagerait à travailler pour ledit employeur pendant la période déterminée. Quant à l'École, elle s'engagerait au cours de la dernière année des études de l'étudiant à adapter la formation de l'étudiant aux exigences particulières de l'employeur. Bien menée, cette opération serait susceptible de relancer le recrutement d'étudiants, de faciliter le placement des diplômés, de réduire le stress des étudiants et de créer des liens tout à fait privilégiés entre l'École et les milieux d'affaires, municipaux et gouvernementaux en nous fournissant un motif particulièrement valable d'entrer directement en contact avec les responsables de ces milieux.

4) **Assouplir la programmation** de l'École en favorisant certains

regroupements de programmes sous la responsabilité d'un même directeur, en mettant sur pied des «équipes pédagogiques de programme(s)» et en envisageant la «ramification» de la programmation de premier cycle de façon à faciliter les réorientations des parcours étudiants.

5) Assurer la présence de l'École sur la **scène publique et sur le réseau Internet**.

6) Prendre le virage «international», qu'a déjà amorcé avec brio le département des sciences administratives, en favorisant le trilinguisme (français, anglais et espagnol), en offrant certains de nos programmes à l'étranger et en concluant des ententes avec diverses institutions anglophones et hispanophones. Il s'agit de faire de l'École une véritable «École internationale de gestion de Montréal».

7) Souligner la **performance** de ceux qui font l'École: professeurs, chargés de cours, étudiants, diplômés et employés de soutien.

Sur l'internet:

<http://www.er.uqam.ca/nobel/desg>

[http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/tellier\\_cv.html](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/tellier_cv.html)

## Concertation - Consolidation - Innovation

Mme Marquita Riel, doyenne intérimaire  
Faculté des lettres, langues et communications

Le poste de doyenne de la Faculté des lettres, langues et communications pose, à la psychosociologue que je suis, un défi de taille: soutenir, avec le concours des unités constituantes de la base (programmes et départements), la poussée vigoureuse de ce secteur qui, dans la société québécoise, est appelé à jouer un rôle de premier plan tant au niveau de la formation que de la recherche.

C'est une faculté qui a le vent dans les voiles, où les unités de base fonctionnent déjà très bien dans leur sphère respective et où l'effort à entreprendre doit porter sur la **concertation, la consolidation et l'innovation**.

### Concertation

La Faculté des lettres, langues et communications comprend les départements d'études littéraires, de communications ainsi que l'École de langues. Au total, 12 programmes de premier cycle (baccalauréats et certificats confondus) et 5 programmes de cycles supérieurs (maîtrises et doctorats). Comparativement à d'autres secteurs, écoles ou facultés, nous n'avons pas une longue tradition de concertation, si ce n'est au niveau des programmes de premier cycle. Il faut

donc, dans un premier temps, apprendre à travailler ensemble à tous les cycles pour en arriver à dégager des objectifs communs qui tiennent compte des particularités de la Faculté: division entre programmes disciplinaires et programmes professionnels, différences entre les cultures départementales, etc. Cette concertation peut résulter en l'établissement de passerelles entre certains programmes et en l'utilisation plus avantageuse des compétences présentes en notre sein.

Il faut penser «concertation» entre les cycles d'étude, entre les départements et les études de premier cycle, sans oublier que cette «concertation» doit également s'instaurer dans les équipes en place: professeurs, chargés de cours, professionnels, employés de soutien, étudiants. La tâche est de taille.

### Consolidation

Lors de l'élaboration des plans d'action demandés par le rectorat il y a deux ans - plans d'action qui sont à la base des changements qui prennent place actuellement - il était de notoriété publique que les départements du secteur ainsi que la famille avaient plutôt opté en faveur du maintien du statu quo, exprimant par là un certain sentiment de satisfaction avec l'état de la situation. Sans aller dans le détail des raisons qui ont poussé chacun à choisir cette option, un fait

### Lettres, langues et communications

ressort clairement des nombreux échanges qui ont eu lieu dans le secteur, à l'époque: ce secteur n'a pas de problèmes majeurs sur le plan du recrutement, de la rétention ou de la diplomation de sa population étudiante. Si problème il y a, c'est surtout au niveau du manque de ressources pour faire face à la demande étudiante qui va en s'accroissant.

Cependant, il y a toujours place à l'amélioration: certains programmes du premier cycle ont tout intérêt à se joindre au plan d'encadrement pédagogique récemment adopté par les instances au niveau des études supérieures; les taux de rétention et de diplomation peuvent être améliorés.

La Faculté fait sienne le virage effectué au niveau des structures dans l'Université, mais en ayant la ferme intention de protéger les acquis qui ont contribué et continuent de contribuer à son bon fonctionnement.

Bref, il s'agit pour les unités de la Faculté de continuer les actions déjà entreprises tout en s'appropriant les éléments de changement contenus dans les orientations nouvelles que se donne l'Université.

### Innovation

C'est une lapalissade que d'affirmer que l'environnement dans lequel

l'Université est insérée change très rapidement et que celle-ci doit trouver de nouvelles façons de poursuivre sa mission fondamentale de formation et de recherche. D'ailleurs le récent discours de Madame Leduc peut être entendu comme un appel majeur à cette volonté d'innover. À la Faculté, de nombreux chantiers sont ouverts dans cette perspective: création de nouveaux programmes, exploration de nouvelles percées du côté de la formation continue, création d'un Institut universitaire des nouveaux médias, expérimentations pédagogiques: apprentissage par projet, utilisation des nouvelles technologies dans la formation, etc.

Voici donc les orientations qui me semblent se dégager des nombreuses discussions qui ont pris place au sein de la Faculté au cours des dernières années. En tant que doyenne, il me semble que mon rôle est de veiller à ce que la discussion se poursuive et que



ces trois orientations se retrouvent de façon équilibrée dans le développement futur de la Faculté. Ma tâche consistera donc essentiellement à porter ces orientations tant au sein du conseil académique que dans les instances et à faire en sorte que la Faculté obtienne et génère le maximum de ressources pour s'accomplir dans cette direction.

Sur l'internet:

[http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/riel\\_cv.html](http://www.unites.uqam.ca/instances/designation/Curriculum/riel_cv.html)



## Titres d'ici

### Littérature du Québec

C'est en quelque sorte deux ouvrages en un que propose Robert Lahaise, professeur honoraire de l'UQAM, dans *Une histoire du Québec par sa littérature, 1914-1939* paru récemment chez Guérin. Docteur en histoire et en littérature, l'auteur explique ainsi son choix de les publier en un seul volume: «...ils se complètent tout naturellement: l'essai *Dieu le*



*ber* intègre la littérature à l'histoire, alors que les documents compris dans *De la guerre à la sainte Misère!* illustrent cette osmose». Avant la révolution dite tranquille, lit-on dans l'avant-propos, la littérature québécoise prolongeait, pour l'essentiel, l'histoire dans ses thèmes dominants: «...les Canadiens français, comme on les appelait alors, demeuraient généralement plus que réticents envers l'art pour l'art». Quant aux années charnières retenues, l'auteur les justifie comme suit: «En 1914, face à l'Europe en folie, nous nous recroquevillons sur un Québec idéologiquement rural, mais pratiquement en voie d'industrialisation. Ce déphasage ne tient plus avec la Deuxième Guerre mondiale.» Par ailleurs, en greffant aux sources historiques traditionnelles la perception qu'avaient de ces événements les poètes, chansonniers, romanciers et essayistes, Robert Lahaise espère rapprocher les lecteurs de la réalité vécue durant ce quart de siècle.

### Le tour de l'île

Tous les peuples entretiennent avec certains lieux des liens symboliques qui expriment leur origine et les lignes de force qui les ont modelés. C'est le cas de l'île d'Orléans qui, pour le peuple québécois, appartient à ces espaces mythiques où se sont forgés l'âme et le caractère d'une collectivité.

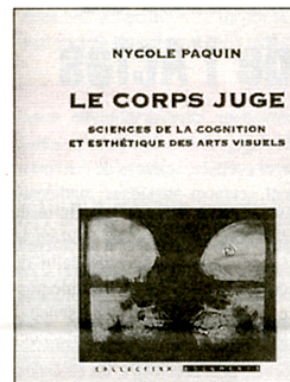


Dans un imposant album (416 pages) réalisé avec la collaboration de Pierre Lahoud, Michel Lessard, professeur en histoire de l'art à l'UQAM, nous présente ce pays de familles souches dont sont issus des milliers et des milliers de francophones qui ont participé avec leurs descendants à la création du Québec moderne. Il relate son histoire et nous invite à découvrir la richesse des trésors sacrés que recèlent ses églises, le charme et l'originalité de ses maisons ancestrales et de son paysage. L'ouvrage est illustré de centaines de photographies anciennes, d'autant de photographies d'artistes actuels, véritables peintres de la lumière, de relevés d'architecture et de dessins ethnographiques. Bref, l'auteur propose au lecteur, à la suite du poète, de faire son propre «tour de l'île».

*L'île d'Orléans. Aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française*, publié aux Éditions de l'Homme.

### Arts visuels

Dans quelle mesure les sciences de la cognition, y compris les neurosciences, peuvent-elles contribuer à l'esthétique des arts visuels? Telle est la problématique abordée par Nycole Paquin, professeure en sémiologie des arts visuels à l'UQAM, dans un récent ouvrage intitulé *Le corps juge*. Selon elle, «malgré le décloisonnement progressif des spécialisations au cours de la dernière décennie, un lourd climat de scepticisme pèse encore sur toute tentative de raccorder les sciences dites dures (biologie, physiologie et neurologie), les sciences dites molles (psychologie, histoire, sociologie et anthropologie) et l'esthétique des arts visuels que personne n'ose évidemment qualifier de



science!».

Des concepts tabous comme le beau, le bon et le vrai sont ici examinés dans une visée qui ne cherche plus à définir ce qui est beau, bon et vrai, mais qui tend plutôt à interroger comment, c'est-à-dire sur quelles bases fonctionnelles interreliées, les individus en arrivent à formuler de tels jugements. L'étude procède à la mise en place des fondements majeurs de la cognition et du jugement, regroupe des modalités cognitives pouvant être reliées à l'expérience esthétique et accorde une attention particulière à la métaphore comme activité vitale par laquelle le sujet entre en correspondance avec le monde.

*Le corps juge. Sciences de la cognition et esthétique des arts visuels.* XYZ éditeur, collection Documents.

### Le paradoxe canadien

Ce *Que sais-je?* (Puf, no 3354) paru sous la plume de Julien Bauer, professeur au département de science politique à l'UQAM, vise à faire le point sur les institutions, les usages et le mode de fonctionnement qui caractérisent le système politique canadien. Quelles conditions géographiques, historiques et économiques ont influencé le développement du Canada? Quels pouvoirs sont dévolus au gouvernement fédéral et aux dix gouvernements provinciaux? Comment les autochtones, les peuples dits fondateurs et les autres, parviennent-ils à cohabiter? Quelle est la place respective de ces groupes dans le système politique canadien et quels change-



ments réclament-ils? Voilà quelques-unes des questions abordées par Julien Bauer. De plus, la capacité du Canada de résister au mouvement indépendantiste québécois et aux forces centrifuges de l'Ouest, ainsi que la puissante attraction des États-Unis et les risques qui y sont associés, sont également évoqués. Enfin, l'épineux problème de l'identité canadienne figure parmi les préoccupations de l'auteur. Bref, un ouvrage qui démontre, à l'évidence, que pour «un pays qui paraît sans histoire, le Canada n'en manque pas».

### Concours de vulgarisation Scientifique de l'Acfas



Date de clôture du concours:  
1<sup>er</sup> FÉVRIER 1999

#### POUR QUI?

- Les étudiantes et étudiants universitaires de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles;
- Les chercheuses et chercheurs des centres de recherche publics et privés;
- Les professeures et professeurs des cégeps et universités ainsi que toute personne faisant de la recherche dans ces établissements.

De plus, le concours est ouvert aux francophones du Canada résidant à l'extérieur du Québec ainsi qu'aux étudiants et travailleurs étrangers en séjour au Québec.

#### PRIX

- Six prix de 2000\$, ainsi que la publication des textes primés.

#### COMMENT PARTICIPER?

- Soumettre un article traitant de son sujet de recherche. Cet article doit comporter un maximum de cinq feuillets à interligne double. Joindre un bref curriculum vitae.
- La qualité de la rédaction, la rigueur scientifique, le souci de vulgarisation et l'originalité du traitement seront les critères de base retenus par le jury pour la sélection des gagnantes et gagnants.

Un guide de vulgarisation scientifique peut être obtenu sur demande. Pour recevoir le formulaire d'inscription au concours et le guide de vulgarisation, s'adresser à:



Association canadienne-française pour l'avancement des sciences  
Tél.: (514) 849-0045  
Télééc.: (514) 849-5558  
concours.v.s@acfas.ca

Projet réalisé avec l'aide financière du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie du Québec

## Ouvrages en études stratégiques



La Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques de l'UQAM, en collaboration avec les Éditions l'Harmattan, a lancé officiellement sa collection d'ouvrages, la collection Raoul-Dandurand. Traitant d'enjeux stratégiques variés, tels le conflit israélo-arabe, l'élargissement de l'OTAN, les frontières maritimes internationales ou les institutions de la paix, cette collection, dirigée par Charles-Philippe David, compte déjà huit titres, dont deux viennent de

paraître. Il s'agit, en l'occurrence, des ouvrages suivants: *Les Casques bleus au Rwanda*, de Jacques Castonguay, et *Le mariage civil-militaire: divorce ou réconciliation? L'exemple canadien*, de Albert Legault. Pour en savoir davantage sur les publications ou les activités de la Chaire Téléglobe Raoul-Dandurand: 987-6781.

## ...Légende dorée (suite de la page 1)

tographiques de la *Légende dorée* et m'a dit: *Mademoiselle Dunn, je n'aurai pas le temps d'écrire le manuscrit, alors je vous le confie*. Dès lors, j'ai eu la *Légende* sur les bras, dans tous les sens du mot!».

Ce fut tout d'abord cinq années consacrées à retracer et à démêler l'histoire textuelle de ce manuscrit qui fut l'un des plus copiés du Moyen Âge et qui devint, pendant près de trois siècles, un véritable best-seller traduit dans toutes les langues européennes. Ses recherches l'ont amenée, notamment, à découvrir pas moins de 1 000 manuscrits latins, 91 éditions incunables<sup>1</sup>, sans compter de nombreuses traductions et éditions seulement pour la branche française! Ce travail d'enquête, mené dans les grandes biblio-

thèques de Paris, de Madrid, de Bruxelles et de Londres, bien qu'exigeant, s'est avéré passionnant. «C'était un véritable bonheur que de toucher ces manuscrits. Les plus luxueux étaient si richement enluminés que je devais enfilez des gants pour en tourner les pages!».

Puis, vint le travail d'édition critique, qui exige d'analyser et de comparer le texte choisi - soit une traduction française de la *Légende* dans une version qui fut révisée au XV<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup> - avec, d'une part, les textes latins ou français plus anciens et, d'autre part, les traductions ou éditions françaises parues par la suite. Un énorme travail qui a nécessité la transcription de graphies gothiques, la description de la langue et des colorations régionales, la

correction des variantes, la rédaction de milliers de notes, la constitution d'un glossaire, d'un index des noms propres et d'une imposante bibliographie. Ouf...!

### Tout un cycle de recherches

Si au début de ses recherches, Mme Dunn-Lardeau eut à faire coïncider l'horaire de ses jeunes enfants (dont un poupon!), avec celui des grandes bibliothèques européennes, à la fin de l'aventure, ses filles étaient devenues assez grandes... pour lui traduire des incunables! Or, même après tout ce temps, sa passion demeure intacte. «Travailler sur la *Légende dorée*, c'était aussi travailler sur les mentalités du Moyen Âge et de la Renaissance. [...] Par ailleurs, il faut savoir que la *Légende* a contribué à inspirer de célèbres écrivains du XIX<sup>e</sup> siècle, comme Flaubert et Zola, sans compter ces grands auteurs contemporains que sont Michel Tournier ou Gabrielle Roy.» Enfin, de conclure la professeure, cette aventure lui a permis d'organiser tout un cycle de recherches: de la tenue d'un colloque international sur ce thème à l'UQAM en 1983, à la formation d'étudiants au travail d'édition critique et à la paléographie, en passant par la rédaction d'ouvrages scientifiques abordant les différents aspects du Moyen Âge dans la culture des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

- 1 Ouvrages imprimés avant les années 1500, soit au tout début de l'imprimerie.
- 2 Il s'agit de la traduction française de la *Legenda aurea* (Jacques de Voragine, 1261-1266) que réalisa Jean de Vignay (1333-1348) pour la Cour de Bourgogne, dans la version révisée par Jean Batalier qui fut publiée à Lyon en 1476.

## ...Ombudsman (suite de la page 1)

monde. On discute, on échange, on invente des solutions. Règle générale, les gens respectent le poste d'ombudsman qui est vu comme un élément qui favorise la démocratie. Il est donc très rare que je sois obligé de faire des recommandations formelles», de préciser M. Lavoie.

### La clientèle

À noter que trois fois sur quatre, les personnes qui ont eu recours aux services de l'ombudsman étaient des étudiants, en majorité inscrits au premier cycle. Le volume le plus important de requêtes concerne donc certains des éléments les plus déterminants du cheminement académique soit, dans l'ordre, l'évaluation des études, l'inscription, l'encadrement et les services directs aux étudiants ainsi que les comptes étudiants.

### Les recommandations

En ce qui a trait à l'évaluation des études, l'ombudsman relève un certain nombre de lacunes ayant déjà retenu l'attention de ses prédécesseurs, à savoir les délais dans la remise des notes, l'imprécision ou le non-respect des ententes d'évaluation, la difficulté d'avoir accès aux travaux ou aux examens corrigés, l'évaluation des stages et les problèmes d'application du processus de modification ou de révision de notes. Afin de corriger la situation, les départements sont invités à assurer un suivi rigoureux quant à la date limite pour la remise des notes et à sensibiliser les enseignants à l'importance d'ententes d'évaluation claires. En outre, l'ombudsman recommande à l'Université de favoriser un encadrement plus soutenu des étudiants en stage et d'étudier la possibilité de rendre obligatoire la présence d'un membre externe sur les jurys d'évaluation des mémoires, faute de quoi, sur

la base d'une requête motivée, un étudiant pourrait soumettre son mémoire à un deuxième jury.

Quant à l'inscription, l'ombudsman déplore avoir eu à intervenir plusieurs fois dans des cas de «refus d'inscription pour solde dû» en raison du fait que le calendrier universitaire, qui détermine les dates limites de paiement des comptes étudiants, ne tient pas compte du calendrier de l'aide financière et vice versa. Une meilleure coordination des services en question devrait, selon lui, être envisagée. Du côté de l'encadrement et des services directs aux étudiants, l'ombudsman recommande que la formation «service à la clientèle» des employés soit accélérée, que la réorganisation du travail priorise le service aux étudiants et que, dans l'éventualité de compressions budgétaires additionnelles, des études d'impacts sur la qualité des services offerts soient menées. Diverses recommandations sont également formulées au chapitre des comptes étudiants dont les suivantes: simplifier le relevé de compte, édicter des critères concernant les demandes d'arrangement financier et assumer les montants forfaitaires pour les étudiants provenant d'ailleurs au Ccanada qui ont été facturés de manière rétroactive.

### Les suites

Ajoutons que M. Lavoie a réitéré une recommandation déjà formulée l'an dernier, à savoir que l'Université formalise les suites qu'elle entend donner au rapport annuel de l'ombudsman en présentant au CA un bilan des mesures prises dans l'année suivant le dépôt de ce rapport. Enfin, l'ombudsman a tenu rappeler que son travail se veut constructif: «Bien sûr, le rapport identifie un certain nombre de points négatifs, mais c'est en vue de y apporter les correctifs nécessaires. Le but ultime, c'est de faire en sorte que l'Université soit encore meilleure!».

## Appel de candidatures pour les prix de l'Acfas

L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) lance l'appel de candidatures pour les *Prix de la recherche scientifique 1999*. La date limite de réception des dossiers est le 26 février 1999. Les prix de l'Acfas récompensent une contribution exceptionnelle à la recherche au Canada français dans divers domaines. Ils sont destinés à des personnes oeuvrant dans le secteur public ou dans le secteur privé et aux étudiants. Chacun des lauréats reçoit une médaille de bronze ou un objet commémoratif, ainsi qu'une bourse de 2 500 \$.

Les prix sont destinés, d'une part, à des chercheurs dans les domaines suivants: sciences humaines, innovation

technologique, interdisciplinarité, sciences biologiques et sciences de la santé, sciences sociales, sciences de l'environnement, sciences physiques, mathématiques et génie. D'autre part, le *Prix Bernard-Belleau* est destiné à un étudiant qui entame des études de doctorat dans le domaine de la santé et des produits pharmaceutiques. Enfin, trois *Prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs* sont accordés à des étudiants qui commencent leur maîtrise ou leur doctorat. Ils ont pour but de souligner l'excellence du dossier des lauréats pendant leurs études universitaires de premier ou de deuxième cycle et de les encourager à poursuivre une carrière en recherche. À noter que toutes les disciplines sont incluses dans le champ d'attribution de ces prix.

## La force d'être



# en groupe

C'est que *vous* en profitez pour votre assurance automobile

Mieux assuré...

Un antidémarrreur VitroPlus;  
Un témoin lumineux et le burinage des vitres.

**Antidémarrreur  
GRATUIT\***

Et en plus

20 % de rabais sur votre prime d'assurance vol.

Montréal : (514) 281-8121 • Québec : (418) 835-6806 • Partout : 1 800 363-6344

\* Gratuit pour les véhicules de 1996 et les plus récents, et pour aussi peu que 39,95 \$ (plus taxes) pour les modèles 1995 et antérieurs.

• Cette offre peut prendre fin sans préavis.



Université du Québec à Montréal



La Sécurité,  
assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

**VITE LU**

**Nouveau site WEB**

Le Service des archives et de gestion des documents offre désormais un nouveau site web. Celui-ci s'adresse, d'une part, aux responsables de postes de classement à qui il fournit tous les outils nécessaires pour gérer efficacement leurs documents administratifs, tout en les renseignant sur la disposition finale des documents. D'autre part, professeurs et étudiants y trouveront une riche documentation concernant plus de 175 fonds d'archives privées mis à leur disposition pour leurs travaux de recherche.

Sur l'internet :  
<http://www.unites.uqam.ca/archives>

## ...L'Université (suite de la page 1)

cégeps, programmes des autres universités, développement techno-scientifique, marchés privés, systèmes d'éducation et de santé, etc.).

### Des réalités nouvelles

L'environnement externe, soutient Mme Leduc, joue un rôle extrêmement important quant «on veut soi-même se redéfinir ou en tout cas évaluer la pertinence et la qualité de ce que l'on fait, en particulier dans la conjoncture actuelle.» Ainsi, ajoute-t-elle, il faut prendre conscience que les modes de livraison de la science et de la connaissance se sont énormément modifiés depuis 30 ans. «Les gens, aujourd'hui, ont de multiples points de contact avec la science, la connaissance et la formation, que ce soit par le biais de la télévision, des journaux, de l'Internet, ... Nous, à l'UQAM, nous offrons une autre forme de contact qui est celle de la formation sur campus, avec quelques petites expériences de formation à distance». Or, s'interroge la rectrice, l'Université ne devrait-elle pas repenser aussi ses propres modes de livraison ou d'offre de connaissances? En fait, estime la rectrice, l'université moderne, telle qu'on la connaît en cette fin de siècle, est une université qui doit se questionner à divers égards, notamment en ce qui concerne son offre de programmes et son offre de formation; les façons de faire de la recherche et les modèles de développement de la science, avec une importance accrue accordée à la multidisciplinarité pour résoudre des problématiques de recherche.

### Le rôle de l'enseignant

En proposant un colloque sur le rôle de l'enseignant, la rectrice affirme avoir toujours le même questionnement en tête, à savoir: comment faire pour mieux former les étudiants et les mener à la réussite? «Les professeurs-chercheurs sont bien sûr des acteurs majeurs, sans compter les chargés de cours qui contribuent également à la formation. Comment ces acteurs interviennent-ils? En quoi sont-

ils complémentaires? Comment les associe-t-on au développement de l'Université? Comment articuler leurs interventions dans la formation afin de la rendre encore meilleure? [...] Je crois que s'il y a une université qui est capable de se poser ces questions-là, et d'oser agir en toute lucidité et de manière innovatrice, c'est bien la nôtre».

### Une mission sociale

Assurer l'accès et la réussite aux études représentent, pour la rectrice, une véritable mission sociale. Selon elle, le mouvement des dernières décennies pour démocratiser l'accès à l'enseignement supérieur a entraîné un élargissement de la mission qui avait été confiée jusqu'alors aux universités. Au Québec, souligne-t-elle, 11 % de la population francophone détient un diplôme universitaire, tandis qu'aux États-Unis, le taux dépasse 22 %. «On est encore dans un processus de démocratisation de l'université et notre objectif doit être de permettre au plus grand nombre possible de gens d'avoir accès à la connaissance, afin qu'ils puissent trouver les meilleurs emplois possibles, qui ne sont pas nécessairement des emplois de penseurs ou d'intellectuels.» Or, pour que l'Université puisse remplir sa mission, il faut bien sûr, dit-elle, «continuer à développer les savoirs - c'est fondamental -, mais on doit aussi les transférer, d'abord à nos étudiants, dans les meilleures conditions possibles, qui eux-mêmes vont ensuite les transférer autour d'eux, dans leur vie professionnelle.» C'est en quelque sorte le changement de paradigme que Mme Leduc essaie de suggérer en disant qu'il faut passer d'une culture de l'enseignement à une culture de l'encadrement des apprentissages: «c'est une façon de prendre davantage en compte le monde dans lequel on vit».

### La survie de l'UQAM

Si l'UQAM veut survivre et se développer, il faut, selon Mme Leduc, qu'un certain nombre de conditions

soient réunies, «des conditions externes de financement, certes, mais aussi un certain nombre d'actions prises à l'intérieur, financières ou académiques.» Le «Comité de survie», souligne-t-elle, présentera éventuellement un rapport au CA sur les interventions qui ont été faites jusqu'à maintenant et sur un certain nombre de pistes de solution à être examinées plus en profondeur. Mais, de dire la rectrice, «les gouvernements vont devoir se rendre compte qu'on ne pourra pas continuer à subir des coupures importantes comme celles que l'on a subit sans détruire le tissu profond de l'Université».

Enfin, bien que consciente d'un certain «essoufflement» des troupes, Mme Leduc n'en demeure pas moins confiante face à l'avenir. D'une part, elle constate qu'il y a eu, jusqu'à maintenant, un «extraordinaire engagement de toute la communauté» alors même que, d'autre part, les prochains défis à relever devraient s'avérer «encore plus

## Chaire Bombardier

# Modifications au programme de bourses de recherche

Dans son édition du 13 octobre dernier, le journal L'UQAM faisait état d'un programme de bourses de recherche offert à des étudiants de cycles supérieurs par la Chaire Bombardier en gestion des entreprises transnationales. Or, des modifications ont été apportées à ce programme pour l'année 1998-1999. Ainsi, la Chaire offrira une bourse de 10 000 \$ pour la rédaction d'une thèse de doctorat, ainsi que deux bourses de 4 500 \$ en guise de soutien à la rédaction de mémoires de maîtrise.

Soulignons que ce programme a pour objectif de susciter la recherche sur un thème bien spécifique: «Les pratiques innovatrices des entreprises canadiennes dans leur quête de mondialisation». Les candidats devront démontrer dans leur proposition qu'ils ont accès à une société canadienne qui a réalisé une

performance financière supérieure au cours des cinq dernières années, en raison de son expansion hors de son marché géographique d'origine. En outre, ils devront proposer un projet de recherche portant sur les pratiques innovatrices de l'entreprise sélectionnée dans sa quête de mondialisation.

À noter que tous les étudiants inscrits aux études supérieures dans une université au Québec, et dont le sujet présente une pertinence en lien avec le thème décrit ci-avant, sont éligibles à ce programme de bourses. Les étudiants intéressés doivent faire parvenir leur demande de bourse d'ici le 4 décembre prochain. Pour obtenir davantage d'informations, on peut contacter Mme Julie Martineau, directrice Administration à la Chaire Bombardier. Tél: 987-3000, poste 0333; télécopieur: 987-6606; courriel: martineau.julie@uqam.ca

## COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 6 octobre, la Commission des études a :

- recommandé au CA de conférer les grades, diplômes et certificats à 619 étudiants;
- mandaté le registraire pour émettre des attestations d'études de programme court à quatre étudiants;
- recommandé au CA la nomination de monsieur Yves Mauffette à la direction du module de biologie;
- recommandé au CA de renouveler le

mandat de monsieur François Richer à titre de directeur du Laboratoire de neurosciences de la cognition (LNC);

- recommandé au CA la nomination de membres de l'IREF;
- recommandé au CA la modification du nom du département de linguistique pour celui de département de linguistique et de didactique des langues;
- recommandé au CA de changer l'appellation du Secteur des lettres et

communications par celui de Faculté des lettres, langues et communications;

- désigné monsieur André Bourassa à titre de représentant des membres professeurs de la Commission des études au Comité d'implantation;
- recommandé au CA de donner un accord de principe à la création de l'École de travail social de l'UQAM au sein de la Faculté des sciences humaines.

## Avis de scrutin

Une demande de reconnaissance en vertu de la Politique de reconnaissance des associations étudiantes de programmation a été déposée le 15 octobre 1998 par les cinq associations étudiantes de programmation qui suivent.

Associations étudiantes de programmation	Modules ou départements concernés	Cotisations étudiantes demandées
Association des étudiantes et des étudiants de la maîtrise en gestion et planification du tourisme de l'UQAM	Aux étudiantes, étudiants du département des études urbaines et touristiques	Session automne : 20,00 \$ Session hiver : 20,00 \$
Association des étudiants du DCM de l'UQAM	Aux étudiantes, étudiants du diplôme d'études supérieures en conseil en management	Session automne : 10,00 \$ Session hiver : 10,00 \$ Session été : 10,00 \$
Association étudiante des cycles supérieurs en histoire de l'UQAM	Aux étudiantes, étudiants du département d'histoire	Session automne : 5,00 \$ Session hiver : 5,00 \$
Association étudiante du module d'histoire de l'art de l'UQAM	Aux étudiantes, étudiants du module d'histoire de l'art	Session automne : 7,00 \$ Session hiver : 7,00 \$
Association des étudiantes, des étudiants du module d'art dramatique de l'UQAM	Aux étudiantes, étudiants du module d'art dramatique	Session automne : 3,00 \$ Session hiver : 3,00 \$

**DROIT DE VOTE**  
Ont droit de vote, les étudiantes et étudiants inscrits à la session automne 1998 aux modules et départements concernés.

**PÉRIODE DE SCRUTIN**  
L'Université tiendra un scrutin par la poste du 4 au 17 novembre 1998. Les

bulletins de vote sont expédiés à l'adresse communiquée au Registrariat.

**DATE DE RÉCEPTION**  
Toutes les enveloppes-réponse devront être reçues aux Services à la vie étudiante, local A-R750 du pavillon Hubert Aquin, avant 17 heures, le 17 novembre

1998. Le sceau apposé par les Services à la vie étudiante faisant foi de la date de réception.

**RECONNAISSANCE**  
Les associations étudiantes précitées seront reconnues si chacune obtient la majorité simple du vote exprimé.

**Services à la vie étudiante**  
Novembre 1998

## SOUTENANCES DE THÈSE

### Science politique

M. Bruno Hamel  
*La construction de la mondialisation: Le cas de six grandes banques canadiennes et les pouvoirs réglementaires fédéraux au Canada (1982-1995).*

Direction de recherche:  
M. Christian Deblock  
Le 30 octobre 1998.

### Sciences de l'environnement

Mme Martine Lapointe  
*Assemblages diatomologiques et paléoenvironnements au quaternaire supérieur de l'estuaire maritime et du golfe du Saint-Laurent (Québec, Canada).*

Direction de recherche:  
Mme Anne De Vernal  
Le 30 octobre 1998.

### Sociologie

Mme Christine Delphy  
*De l'exploitation familiale au concept de genre.*

Direction de recherche:  
Mme Francine Descarries  
Le 15 octobre 1998.

### Mme Caroline Désy

*Discours hégémonique et contre-discours sur la guerre d'Espagne dans le Québec des années trente.*

Direction de recherche:  
Mme Régine Robin  
Le 16 octobre 1998.

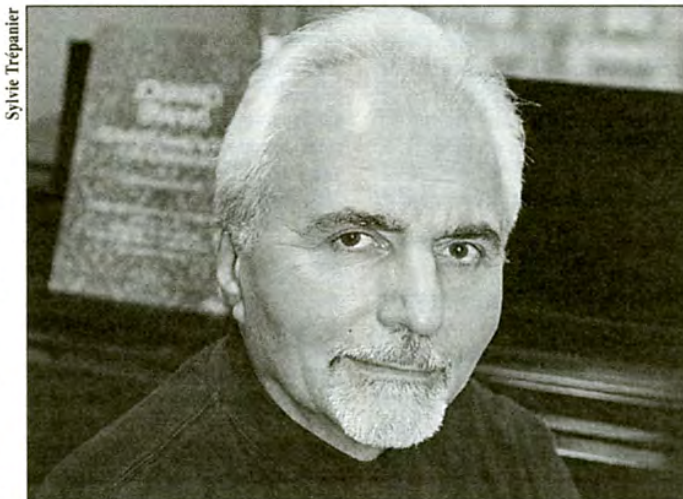
# Le Choeur de l'UQAM: 20 ans d'éducation populaire !

**C**réé en 1978, le Choeur de l'UQAM célèbre cette année son vingtième anniversaire. Pour souligner l'événement, le Choeur participera, avec l'orchestre de la Société philharmonique de Montréal, à un grand concert de Beethoven le 29 novembre prochain, à 20 h, au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts. Fondé et dirigé par M. Miklos Takacs, professeur au département de musique de l'UQAM, le Choeur est un groupe musical dont les membres, entre 200 et 250, se recrutent parmi la communauté universitaire (étudiants<sup>1</sup>, enseignants, employés et cadres) et aussi les musiciens amateurs ainsi que les mélomanes de la région montréalaise.

Le Choeur de l'UQAM, comme l'explique M. Takacs, participe à la mission qu'assume l'Université auprès de la collectivité. Il est un organisme de culture et d'éducation populaire assurant la formation musicale de ses participants et contribuant à l'éveil artistique du public qui assiste à ses

concerts. «Notre rôle, souligne Miklos Takacs, en est un d'ambassadeur. Nous cherchons, en quelque sorte, à constituer un trait d'union entre l'UQAM et la population. Et nous voulons offrir de la grande musique à un large public. Un public composé non seulement de connaisseurs, mais aussi de néophytes».

Pour M. Takacs, nombreux ont été les grands moments qui ont marqué les vingt années d'existence du Choeur: sa participation au programme du *Requiem* de Verdi à Montréal en 1985, comme le notait alors Maryvonne Kendergi de la Société Radio-Canada «... est à retenir parmi les dates marquantes de notre année musicale et peut-être même de nos annales musicales à Montréal»; ses productions, lors d'une tournée européenne en 1988, à la cathédrale Notre-Dame de Paris et à celle de Salzbourg; sans compter ses trois prestations à la prestigieuse salle du Carnegie Hall de New York, etc.



M. Miklos Takacs, directeur du Choeur de l'UQAM et professeur au département de musique.

Cet ensemble vocal, qui se produit le plus souvent à l'Église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, possède une réputation bien établie à Montréal grâce, entre autres, à la tradition du *requiem* du Vendredi saint instaurée par son directeur il y a 15 ans. Le

Choeur, précise M. Takacs, s'est toujours produit dans des oeuvres d'envergure. Son répertoire comporte des chefs-d'oeuvre anciens et modernes tels que le *Magnificat* de Bach, le *Gloria* de Verdi, la *Neuvième symphonie* de Beethoven, la *Messe* de

Stravinsky, *Carmina Burana* d'Orff, etc. Si le Choeur a été entendu avec plusieurs groupes d'instrumentistes, c'est avec l'Orchestre de la Société philharmonique de Montréal qu'il a fait le plus souvent équipe, et ce depuis 1982.

«Notre histoire, conclut Miklos Takacs, est celle d'une famille où se côtoient des étudiants de 19 ans et des retraités de 60 ans. À travers une vie commune de 20 ans, des couples ainsi que des parents et enfants s'y sont réunis pour chanter, de nouveaux couples se sont unis, sans parler des bébés qui sont nés».

<sup>1</sup> Les étudiants en musique et de d'autres programmes de l'UQAM peuvent participer au Choeur dans le cadre d'un cours de trois crédits (MUS 1000 Chorale) échelonné sur une année.

## Don de sculptures pour la création d'un fonds de bourses

**M**onsieur Yves Trudeau, sculpteur et professeur retraité du département d'arts plastiques, a fait don récemment de deux de ses oeuvres à la Fondation de l'UQAM en vue de constituer un fonds de bourses d'excellence destinées aux étudiants de l'UQAM inscrits en arts plastiques et qui se spécialisent en sculpture.

M. Trudeau a autorisé la Fondation à mettre en vente, après son décès, deux sculptures intitulées *L'observateur* et *La genèse*. Actuellement estimées à 43 000 \$, ces oeuvres permettront de bâtir un fonds capitalisé servant à financer les bourses. Le fonds portera le nom de *Fonds Huguette et Yves Trudeau* et les bourses qui en seront issues seront nommées *Bourses Yves-Trudeau*.

La création de ce fonds s'inscrit dans les efforts déployés par la Fondation pour développer les dons



La rectrice, Mme Paule Leduc, en compagnie du sculpteur Yves Trudeau et de son oeuvre intitulée *L'observateur*.

planifiés. Ce programme vise à offrir des moyens de contribution à long terme, tels que les legs testamentaires, les dons d'assurance-vie, la création de rentes et autres dons de cette nature. Depuis le début de l'année universitaire

1997-1998, une trentaine de dons planifiés ont été confirmés. Il s'agit d'un créneau prometteur qui représente une part grandissante des revenus des organismes philanthropiques.

## La Maison de la culture a repris son élan

**L**a Maison de la culture des étudiants de l'UQAM (MCEUQAM) a repris ses activités. Cette année, la Maison organise la première édition d'un nouveau concours littéraire qui s'adresse uniquement aux étudiants de l'UQAM. Il s'agit d'un concours de nouvelles (trois pages maximum) qui se poursuivra jusqu'au 4 janvier 1999. Par ailleurs, la MCEUQAM continuera à tenir un kiosque d'informations (au pavillon Judith-Jasmin, niveau

méto) où ses partenaires culturels (compagnies de théâtre, troupes de danse, etc.) offriront abonnements et réductions. Enfin, les *Judis déchainés*, un concours multidisciplinaire pour tous les étudiants et employés non-professionnels de l'UQAM, se poursuivent pour une troisième année consécutive. Pour de plus amples informations concernant ces activités, on signale le 987-3000 poste 7889.

### VITE LU

#### La COOP remet ses prix

Les 68 gagnants du tirage organisé par la COOP UQAM lors de la Rentrée 98 se sont vus remettre leur prix au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée le 21 octobre à la Salle des Boiseries.

Grâce à la contribution de généreux commanditaires, des logiciels, des encyclopédies, des dictionnaires, ont pu être décernés aux membres de la Coopérative, pour une valeur globale de 5 000 \$.

# Le Canada à votre main!

www.altavistacanadien.com

AltaVista du Canada. Le moteur de recherche canadien le plus puissant.

Présenté par TELUS